

ACTUALITES

de L'Educateur

Billet du jour

43 - 33 - 23

Ce sont les objectifs chiffrés du VIIe Plan (communiqués par Bernard Charlot (1)).
Cela signifie :

- Nombre d'enfants sortant de l'école :
- Niveau VI (sans formation professionnelle) : 43 %.
 - Niveau V (C.A.P., B.E.P., B.E.P.C.) : 30 à 25 %.
 - Niveau I à IV (cadres moyens et supérieurs) : 20 à 25 %.
- (Pour le VIe Plan, les chiffres étaient les suivants : 25 - 45 - 30. On voit l'aggravation.)

Ainsi le rêve des parents d'une réussite sociale (niveau I à IV) ne sera **certainement** pas réalisé pour 75 % des enfants. L'échec est programmé pour les trois quarts de la population scolaire.

Ce chiffre, dans sa brutalité, n'est-il pas lumineux ? Il éclaire beaucoup de choses et, en particulier, toutes les tactiques du pouvoir pour camoufler cette réalité.

- *Bon, de toute façon, nous devons parvenir à ce résultat. Tous les moyens ne sont-ils pas à notre disposition.*
- *Eh ! non car nous devons tenir compte d'une autre réalité. «On ne peut pas dire cela au Français» (Françoise Giroud, La comédie du pouvoir).*

Alors, il va falloir imaginer toute une série de subterfuges, de camouflages, de faux-semblants pour faire avaler cette pilule amère.

Il faut que les enfants apprennent progressivement à accepter leur prétendue nullité. Mieux même, il faut qu'ils l'intègrent en culpabilisation. Sinon qui serait coupable, si ce n'est le système en place.

Il faut que les parents se résignent peu à peu, progressivement, à admettre que leurs enfants n'ont pas les capacités requises. Et, là aussi, il faut qu'ils ne puissent accuser personne d'autre qu'eux-mêmes ou leurs enfants. Sinon, qui serait coupable ?

Et cela est à l'origine de drames parfois terribles, et durables. Car les parents, pour survivre, doivent se débarrasser de leur culpabilité. Et les enfants sont bien placés pour l'endosser. On voit alors fleurir les disputes incessantes, les tortures morales, les rejets d'affection, les fuites de divers ordres.

Il faut aussi qu'à tous les échelons de l'enseignement, de l'inspection, de l'administration, chacun joue bien son rôle. Et le système va employer toutes ses capacités de faire fonctionner les mots pour qu'il apparaisse très libéral, très progressiste dans les textes (2). Mais sous ce masque, la pratique de l'administration reste réactionnaire. Cela tend même à se renforcer (tentative de l'établissement de dossiers, instauration de bulletins trimestriels, dès le C.P.).

Oui, l'administration clame sa volonté de faire le bien de tous ces bons petits Français, alors qu'elle sait déjà qu'elle va en éliminer les trois quarts de la course à la réussite sociale.

Et n'est-ce pas se leurrer que de croire à la possibilité de l'amélioration de techniques pédagogiques pour faire parvenir toujours et toujours plus d'enfants (du peuple surtout) au niveau minimal. Alors qu'il est déjà prévu que les moyens, les assez bons et même les bons n'accéderont pas au palier supérieur.

Alors, que faire en la circonstance ?

A notre avis, il faut tout d'abord prendre conscience de cette réalité **actuelle**. Et puis chercher.

Pour l'instant, avançons deux idées.

Si le salaire est un tel élément de réussite, il faut le transformer. Il faut parvenir à la trinité du salaire — au salaire trinitaire — dont les éléments seraient : le temps, l'argent, le plaisir.

Actuellement, certaines personnes ont, à la fois, le temps, l'argent et le plaisir. C'est vraiment trop pour les mêmes. On comprend la généralisation de l'angoisse de ne pas parvenir à cette situation. Il faudrait diversifier.

Nous savons, par exemple, que des jeunes accepteraient de travailler dur, mais court, parce que le temps a du prix pour eux. D'autres accepteraient de travailler dur, mais avec une rétribution en conséquence.

Et ceux qui ont des métiers de plaisir sont déjà bien payés comme cela. Evidemment, il faudrait creuser cette idée du plaisir. Ça peut être : la responsabilité, la place dans la hiérarchie, la valorisation, la recherche, la compréhension, l'innovation, le partage, l'équipe, le plaisir des divers sens, les relations, la création.

Le plaisir est un élément important du salaire.

Les vedettes de la télévision (Drucker, Denise Fabre, Alain Jérôme) disent qu'ils travaillent quinze heures par jour. Ils en sont bien payés. Ils ne s'en plaignent pas. Ils aimeraient que ça dure. Quelle chance d'avoir un métier passionnant.

Tous les métiers ne sauraient être de ce type. Eh bien, il faudrait qu'il y ait des compensations de temps ou d'argent pour que ça puisse se retrouver ailleurs.

Deuxième idée : l'école prépare au métier. Mais, bon dieu, *il n'y a pas que le métier dans la vie*. Il faut certes aider à survivre. Mais ne faudrait-il pas, surtout, enseigner à *vivre*. Des tâches indispensables sont à effectuer, si on veut que les enfants en conservent le goût. Et, ce qui peut alimenter ce goût de vivre, c'est : la compréhension de soi, la recherche, la création, l'expression, le dialogue, la réalisation manuelle, l'activité physique, le partage, la revanche et même la vengeance symboliques, la jouissance, la responsabilité, l'autonomie, l'organisation, la structuration...

Ce sont comme des drogues de vie qui entraînent si fort qu'elles empêchent de poindre, à l'horizon du possible, les solutions ersatz auxquelles sont contraints de s'adonner ceux qui ont dû renoncer au courant de vie pour tourner en rond dans les mares croupissantes jusqu'à s'y engloutir.

J. et P. LE BOHEC

(1) Un compte rendu de la rencontre avec B. Charlot dans le cadre de l'Université ouverte est paru dans le n° 13.

(2) C'est pour cette raison qu'on y trouve notre vocabulaire.

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

Nantes 1978...

*C'est la gloire d'être
octogénaire,
de ne point le paraître,
d'être Homère
et de pouvoir se mettre
aux vers.*

MESTESA

*Souviens-toi Marie-Claude
il pleuvait sur Nantes
à ce congrès-là.
Une pluie froide et mordante
qui t'emprisonnait
dans un linceul glacé.
Souviens-toi Marie-Claude
il pleuvait sur Nantes
à ce congrès-là.
Une pluie de paroles
qui inondait
tous les visages mouillés,
une douce pluie de sourires
de visages rencontrés
au hasard du congrès,
une chaude pluie d'amitié,
de chansons oubliées,
de danses retrouvées.
Et pour moi, Nantes sera toujours
sous la pluie,
mais le soleil y était aussi.
Ce trésor dévorant de l'espoir,
l'as-tu trouvé
pour qu'il chauffe ton cœur
pendant toute une année ?
Moi je l'ai rencontré
au hasard d'un sourire,
au hasard d'une parole,
au hasard d'un visage,
au hasard de ses yeux généreux,
dans le chaud et dans le froid,
dans cette arche de Noë
de l'impossible et de tous les possibles,
de l'infini et des quotidiens,
dans cette parole souterraine
qui jaillissait de nous comme un geyser
et retombait en pluie de lumière.
Souviens-toi Marie-Claude
il pleuvait sur Nantes
à ce congrès-là.*

Marie-Claire P.
87170 Isle

CORRESPONDANCE NATURELLE

Le chantier au congrès

Mardi matin, de 10 h 30 à 12 h : premier contact. Il faisait aussi froid dans la salle qu'à l'extérieur. Non, c'était pas la joie non plus. Tout le monde en avait marre de la correspondance naturelle... Ras le bol : ça se dégradait. Henriette était amère et les autres donc... Puis le travail s'est organisé pour tout le congrès. Déjà on y voyait plus clair.

BILAN DE L'ANNEE EN COURS

Mardi après-midi, de 14 h à 17 h : chacun parla, dit ce qu'il avait sur le cœur, et que... et que... Peu à peu la camaraderie reprenait le dessus, l'ambiance aidant les visages qui se détendaient. En fin de séance c'était reparti.

La Gerbe : elle donne certaines satisfactions. C'est un outil et il convient de la considérer comme tel. Il faudra lui donner une autre forme, l'adapter vraiment aux besoins de la classe, la donner aux enfants. Forme d'exposés plus directs des problèmes qui se posent dans le groupe-classe et que l'on veut communiquer aux autres. La part du maître dans l'accueil de la Gerbe est très importante. Les enfants y sont très sensibles.

Forme de la correspondance : affective ou documentaire. L'affectivité semble être la pièce maîtresse de la correspondance.

Il a été regretté que certains écrits soient si peu attrayants, écriture mauvaise, fautes, mauvaise duplication, etc. Les textes qui accrochent sont ceux imprimés. L'illustration aussi a son importance. Des lettres vont souvent à la maison et là on juge à tort ou à raison.

On a longtemps discuté sur la part du maître. Faut-il contrôler le courrier au départ ou non ? Les relations maître-élève jouent énormément dans ce contrôle.

La non-réponse a été évoquée souvent au cours des discussions, aussi bien au niveau des enfants qu'au niveau des adultes. On paraît assez strict sur les règles convenues.

Les circuits «à la carte» : non, ça n'a pas donné entière satisfaction. Les circuits sur deux ans, non plus.

Organisation de la classe : la place que la C.N. peut ou devrait occuper dans le plan de travail de la semaine. Trop souvent on a constaté que la C.N. vient en supplément, est un moment accessoire, et qu'ainsi comprise, elle ne peut apporter tout ce qu'il est permis d'attendre d'elle.

La désaffection de certains, qui n'ont pas compris ce qu'était la correspondance naturelle. Marcel Jarry, dans le bulletin de liaison n° 3 a très justement mis l'accent sur cette non-compréhension.

Avec tous ces éléments de critique on pouvait déjà mettre sur pied l'organisation du chantier pour l'an prochain.

Les circuits départementaux : les données de Jean-Marie MARTY ont été communiquées aux camarades mercredi après-midi.

42 départements ont un chantier C.N. 10 à 12 ont organisé des circuits départementaux. Quelques camarades présents ont donné des informations.

Pierrette (03) : circuit de 5 à 6 classes. Une réunion par trimestre prévue pour faire le point. Pas de rencontres d'enfants.

Bernadette (14) : rencontre d'enfants à Bonville chez G. Sénécal (7 à 8 classes ; 2 à 3 enfants par classe). Cahier de roulement entre enfants. Des gens étrangers à l'I.C.E.M. participaient à ces circuits. Cette année ça n'a pas marché aussi bien.

Martine 28 : deux mini-gerbes dans un circuit de 3 à 4 classes. Pas de nouvelles des petits.

Nicole Gilbert (33) : circuit de 12 classes. Les adultes se rencontrent. 5 ou 6 classes vont se rencontrer. Pas de gerbe.

C'est tout. C'est peu.

Oui les circuits départementaux sont utiles, ne serait-ce que pour les contacts entre maîtres. Accueil des nouveaux. Information facile. Initiation certaine. Mais est-ce qu'on ne tourne pas en rond ? Est-ce que chacun y a trouvé sa part ? Est-ce que les gosses sont heureux de cette correspondance dans le département ?

Pour les rencontres d'enfants, les C.C. sont bons. On pourrait étendre ces rencontres à la région... Sur le plan national bien des difficultés surgissent.

ORGANISATION DU CHANTIER 78/79
Jeudi matin, nous avons mis sur pied : une équipe responsable et d'animation.

Dossier correspondance naturelle : Marcel JARRY, école Corneille, 36000 Chateauroux et Jean-Pierre TETU, Cliponville, 76640 Fauville-en-Caux.

Exploitation des Gerbes enfants et adultes : Martine HADJADJ, Serville, 28260 Anet.

Rencontre d'enfants et orthographe populaire : Laurent DESPAUX, Viozan, 32300 Mirande.

Animateurs des circuits futurs : Claude DUPUIS, Daniel SAUNIER, Nicole ELERT, Bernadette MORAND, qui ont donné leur assentiment au congrès. Mais la liste ne peut être close. Nous demandons notamment à Monique BRU et à Hubert HEINTZ s'ils désirent assumer l'animation d'un circuit pour l'an prochain.

Henriette GRUEL, Gilles BOUVIER, Claude NORMAND nous ont fait connaître leur intention d'abandonner l'animation. Jean-Marie MARTY a demandé à être dégagé de toute responsabilité dans le chantier pour l'année à venir.

Relations avec L'Éducateur, Techniques de vie, Bulletin de liaison correspondance naturelle (coordination du chantier). Vos articles, réflexions, discussions, comptes rendus... sont à envoyer à : Roger DENJEAN, Beauvoir-en-Lyons, 76220 Gournay-en-Bray.

Abonnement à Techniques de vie : ceux qui ont été abonnés au cours de l'année 77/78 et qui ont versé 50 F, seront abonnés GRATUITEMENT par nos soins pour l'année 78/79. Pour les nouveaux, nous ne saurions que leur recommander de s'abonner soit directement, soit par leur délégué départemental (voir liste dans L'Éducateur n° 5 du 10-11-77).

Inscriptions dans un circuit national de correspondance naturelle : la fiche d'inscription ci-dessous est à envoyer entre le 1er SEPTEMBRE et le 15 SEPTEMBRE de préférence et en tout cas AVANT LE 30 SEPTEMBRE dernier délai à : Brigitte GALLIER, Bouquetot, 27310 Bourg-Achard avec :

- un chèque de 30 F ;
- 20 étiquettes auto-collantes à l'adresse du directeur de votre établissement si vous avez la franchise postale, sinon à votre adresse personnelle ;
- 2 enveloppes timbrées à votre adresse personnelle.

Roger DENJEAN

| FICHE D'INSCRIPTION DANS UN CIRCUIT DE CORRESPONDANCE NATURELLE | |
|---|----------------|
| N° | |
| NOM | CIRCUIT CHOISI |
| Prénom | |
| Adresse de l'école | |
| | |
| Adresse personnelle | |
| | |
| Franchise postale : OUI NON | |
| Niveau | |
| Magnétophone | |
| Vitesse | |
| (Cocher le circuit de votre choix.) | |

IMPRIMERIE RENCONTRES D'ENFANTS

De l'imprimerie à l'école aux mass media

«... La vallée de la Meuse n'est pas, comme beaucoup ont trop tendance à penser, le Pôle Nord...» écrivait R. Barcik dans les pages roses de L'Éducateur n° 7 en présentant le congrès d'enfants de Haybes-sur-Meuse, du 20 au 23 février 1978 et dont voici un compte rendu transmis par A. Royaux. Le temps lui a donné raison, puisque le nord des Ardennes a été épargné pendant toute la période de neige.

Le lundi 20 février, six délégations se sont retrouvées dans le château de Moraypré : 11 filles de Bruxelles (niveau collège), 5 filles du collège de Vrigne-aux-Bois, 2 filles et 2 garçons d'une C.E.2 de Vrigne, 4 garçons d'un C.E.1 de Charleville, 3 filles et 1 garçon d'une E.M. de Revin, 3 filles et 3 garçons du collège de Revin, avec pour chaque délégation une accompagnatrice ou un accompagnateur.

Les 3 garçons du collège Briand étaient chargés de prendre des photos et de les tirer sur place. Ils devaient également faire le reportage magnétoscopé de la rencontre et se mettre à la disposition des congressistes désirent utiliser l'audiovisuel.

Après l'accueil et l'installation, les travaux apportés sont affichés et tout de suite, les enfants commencent à travailler à l'imprimerie.

Les moyens :

Un matériel d'imprimerie et de sérigraphie important : des limographe, un graveur

électronique de stencils, deux duplicateurs à encres de différentes couleurs, un labo photo et un circuit fermé de télé.

Pour permettre un tirage rapide du journal à 110 exemplaires, deux adultes se sont surtout consacrés au tirage avec graveur électronique et Gestetner des pages préparées par les enfants. (Les travaux non retenus pour le journal étaient tirés à 40 exemplaires ; chaque participant en recevait un.)

Les objectifs :

La rencontre de Haybes se voulait intermédiaire entre les rencontres précédentes axées sur le journal et l'imprimerie et les futures qui devraient être centrées sur les mass media propres aux enfants.

Elle devait être consacrée à des activités créatrices, mais aussi à une réflexion pouvant déboucher sur le journal d'enfants. Les organisateurs espéraient qu'après la rencontre chaque participant pourrait se sentir plus responsable... et ainsi faire progresser le Front de l'Enfance et de l'Adolescence dans son entourage.

Forme de la rencontre :

Elle fut assez informelle... Les seuls impératifs étaient les heures des repas. Les travaux étaient planifiés lors des A.G., en principe une fois par jour ou des comités de lecture deux fois par jour. Avec Réginald BARCIK, les enfants décidaient, s'organisaient et demandaient éventuellement l'aide des adultes. Le dernier jour quelques parents ont pu venir voir le travail. Ils ont également participé au repas ardennais et au début de la soirée folk.

L'ambiance :

Habituellement, les jeunes vivent avec des

camarades de leur âge. Là ce fut tout différent : les grands prenaient en charge les petits pour les aider à s'habiller, pour aller les promener dans le parc, pour manger et pour travailler.

«L'ambiance y était amicale, enfants, adolescents et enseignants se sont aidés mutuellement» (Agnès). «Chacun était considéré sur le même pied que son voisin» (Laurence).

Si nous voulons la libération de l'enfant et la prise de responsabilités par les jeunes, ces rencontres me semblent irremplaçables.

Dans son compte rendu, une adolescente s'exprime ainsi : «Un congrès d'enfants nous permet de découvrir une autre pédagogie... de mieux se sentir responsable de ce que l'on fait... de comprendre que nous n'avons pas à travailler pour les professeurs mais pour nous-mêmes... d'acquiescer le droit de s'exprimer plus facilement et plus librement...»

Essai de bilan :

Il y a eu une certaine ouverture vers les mass media :

- Quelques photos ont été publiées dans le journal ;
- Tous les congressistes ont emporté des photos ;
- Le magnétoscope a été utilisé par un groupe pour faire un reportage au barrage ;
- Quelques jeunes sont venus au labo-photo pour voir ;
- D'autres se sont intéressés au circuit de télé, mais jamais ils ne se sont appropriés ces outils (la courte durée de la rencontre en est peut-être la cause).

Pour la majorité des enfants, l'imprimerie a occupé une part importante du temps. Tous

ont pratiqué d'autres techniques : limographe, sérigraphie, pochoir, etc.

Les plus âgés ont pu débattre de leurs problèmes : la moto, le journal, etc. en petits ou grand groupes. Les mieux initiés ont réfléchi au passage d'un journal de classe à un journal d'enfants.

Voici quelques réflexions :

«... Le journal d'enfants doit appartenir à tous les enfants...»

«Ce journal doit être le moyen de communiquer avec tous les enfants...»

«Chaque classe devrait avoir une boîte aux lettres qui ne pourrait être ouverte que par les enfants...»

(Voir les convergences avec des extraits du livre *L'adieu aux enfants* de Buhler qui retrace la vie de Korczak.)

L'après-rencontre :

Tous ont gardé un souvenir extraordinaire de ce moment de vie très enrichissant. Des liens se sont créés... Une correspondance spontanée a débuté entre certains participants. Quelques jeunes ont pris note des dates du prochain congrès... Les bandes magnétoscope ont circulé dans différentes délégations pour compléter le compte rendu. Au collège de Revin les filles ont décidé de participer très activement au journal du collège et elles organisent un bal folk avec les musiciens qu'elles ont rencontrés lors de la dernière soirée.

En plus des différents aspects positifs déjà signalés de telles rencontres permettent de faire connaître la pédagogie Freinet par l'intermédiaire des enfants, des parents, de la presse et de la télévision régionale.

Un problème se pose néanmoins : sera-t-il encore longtemps possible d'organiser de

telles rencontres pendant les vacances ? (Surtout celles de février que beaucoup d'enseignants et d'enfants consacrent aux sports d'hiver.)

Finances (précisions) :

L'I.C.E.M. ne peut financer le déficit des congrès d'enfants. Pour rassurer les futurs organisateurs, il faut préciser qu'un déficit éventuel serait pris sur le fond de roulement du départ ou sur les bénéfices des autres congrès.

R. BARCIK

13, rue J.-Jaurès

08330 Vrigne-aux-Bois

Un dossier technique pour l'illustration du journal scolaire destiné à l'enfant

Réalisé par un chantier autogéré de l'I.D.E.M. 60, il est actuellement livré à la critique coopérative avant édition possible par la C.E.L.

Au départ, ce dossier a été ressenti comme un **besoin**. Les enfants de la classe, pour illustrer leur journal, faisant souvent appel à l'adulte pour des conseils techniques, des possibilités de comparer les résultats de diverses techniques pour choisir le mode d'illustration respectant le plus leur dessin.

De plus, fréquemment, ils recevaient des demandes d'explication venant d'autres

classes : «Comment avez-vous fait telle illustration de votre journal ?»

D'autres fois, à la réception de certains journaux, ils étaient déçus par la pauvreté des décorations ou la malpropreté de certains tirages. Ils proposaient alors de communiquer leur expérience à l'autre classe...

Ou séduits par une technique inconnue, ils demandaient les explications à leur tour.

De ces échanges coopératifs entre les classes est né le besoin d'un outil spécifique et le maître ayant ressenti la demande, propose un dossier aux enfants qui est testé dans certaines classes : Oise, Québec, Italie, Allemagne, Loiret...

Nous le proposons maintenant à vos critiques coopératives pour qu'il puisse devenir un outil disponible au catalogue C.E.L.

La pédagogie Freinet ne se cantonnant pas seulement à la langue française et de nombreux stagiaires étrangers étant directement intéressés par ce dossier pour usage dans leur propre classe (et dans les stages qu'ils organisent), il nous est apparu nécessaire de répondre aussi à cette demande. Nous avons été aidés par certains membres de la F.I.M.E.M. pour réaliser cet outil en plusieurs langues.

A ce jour, en allemand (la mini-coop allemande en produit 500), en italien, en espagnol (édité pour le congrès de Nantes 78 par nous). Nous espérons en suédois et espéranto par la R.I.D.E.F. 78 en Suède.

Si vous acceptez de participer à l'expérimentation, adressez votre demande à :

Andrée CLEMENT

école publique

de Breuil-le-Sec

60600 Clermont-sur-Oise

FRANÇAIS

Savoir écrire nos mots

Supplément à L'Éducateur,
B.T.R. n° 26, 30 mars 1978



La collection de la BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL ET DE RECHERCHES (B.T.R.) de l'INSTITUT COOPERATIF DE L'ECOLE MODERNE publie dans sa série de documents *SAVOIR ECRIRE NOS MOTS* de Jean LE GAL.

C'est le témoignage d'une démarche expérimentale et scientifique incluse dans une méthode naturelle d'apprentissage de la langue écrite.

Le problème orthographique sera toujours d'actualité tant qu'une réforme profonde, qui est inévitable, ne sera pas réalisée pour simplifier notre système graphique.

En attendant, nous sommes dans l'obligation de rechercher dans la mesure du possible une pédagogie spécifique car «nul ne peut contester le rôle social de l'orthographe» écrit Jean VIAL dans sa préface. Il poursuit : «Il est curieux de constater la disproportion entre les recherches vouées à la lecture et celles consacrées à l'orthographe. Lorsque ces dernières se développent, elles reposent généralement sur une totale confusion avec l'écriture. C'est le cas de la plupart des tests américains. C'est le cas aussi de la presque totalité des typologies d'erreurs orthographiques, ces typologies s'appelant le plus souvent, ce qui est significatif, «classification des fautes d'orthographe». De toute façon, les recherches connues s'en tiennent à ce dernier aspect du problème, presque abstraitement saisi dans l'analyse de documents finis. Les chercheurs sont rarement des hommes de terrain, capables de voir le blé germer (ou ne pas germer) dans les sillons. Or, l'important est sans doute dans cette germination si difficile et si lente. Au-delà des typologies parfaites, c'est de **pédagogie tâtonnante mais réfléchie, d'abord incertaine, mais progressive**, qu'il est question. Plus encore que de constats des carences, c'est de définitions, de conseils qu'il s'agit. Comment apprendre ? Les recherches de Jean LE GAL, nées du terrain, prennent une valeur exemplaire.»

Or, elles reposent sur un postulat hardi : le **contrôle des recherches par le conseil, par les enfants eux-mêmes**. Contrôler, c'est toujours perturber ce que l'on contrôle. Le problème est de savoir si cette démarche est scientifique ?

Comme le souligne un des lecteurs-critiques du manuscrit, Roger FAVRY : «Si l'on se place dans la perspective d'une recherche scientifique mécaniste, certainement pas. Car incontestablement les enfants peuvent bousculer un protocole d'expérience qui ne leur convient pas et donc fausser la recherche.»

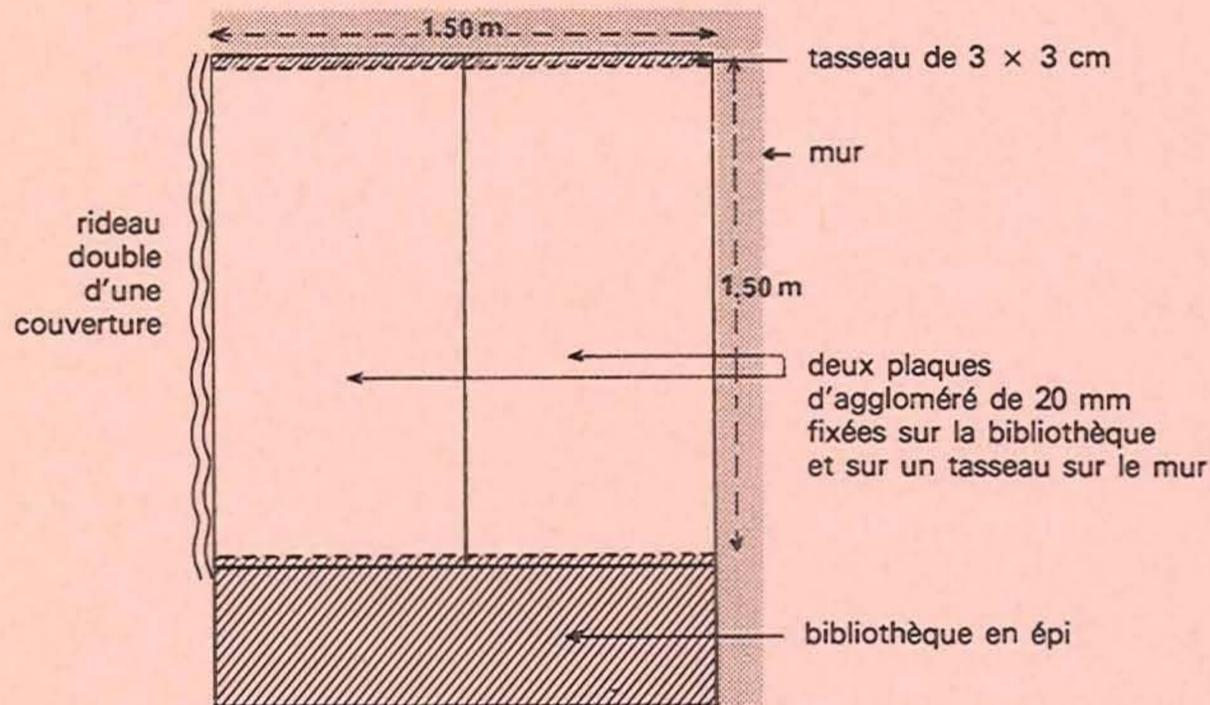
Si l'on se place dans la perspective d'une recherche scientifique sensible, cette démarche est recommandable. Déjà dans les C.H.R. les volontaires qui se «soumettaient» autrefois aux expériences médicales y collaborent maintenant et les chercheurs soulignent volontiers que cette attitude active fait avancer beaucoup plus rapidement la recherche ; le malade prend une attitude scientifique, devient réellement attentif aux phénomènes et permet à la recherche de ne pas s'engluer dans des impasses comme c'est le cas d'une recherche mécaniste. C'est exactement ce qu'ont fait les élèves de Jean LE GAL.»

Journal de bord d'un praticien-chercheur, ce document témoigne qu'un processus pratique — théorie — pratique et l'utilisation des techniques de la recherche sont accessibles aux praticiens et peuvent leur permettre d'être des chercheurs à part entière.

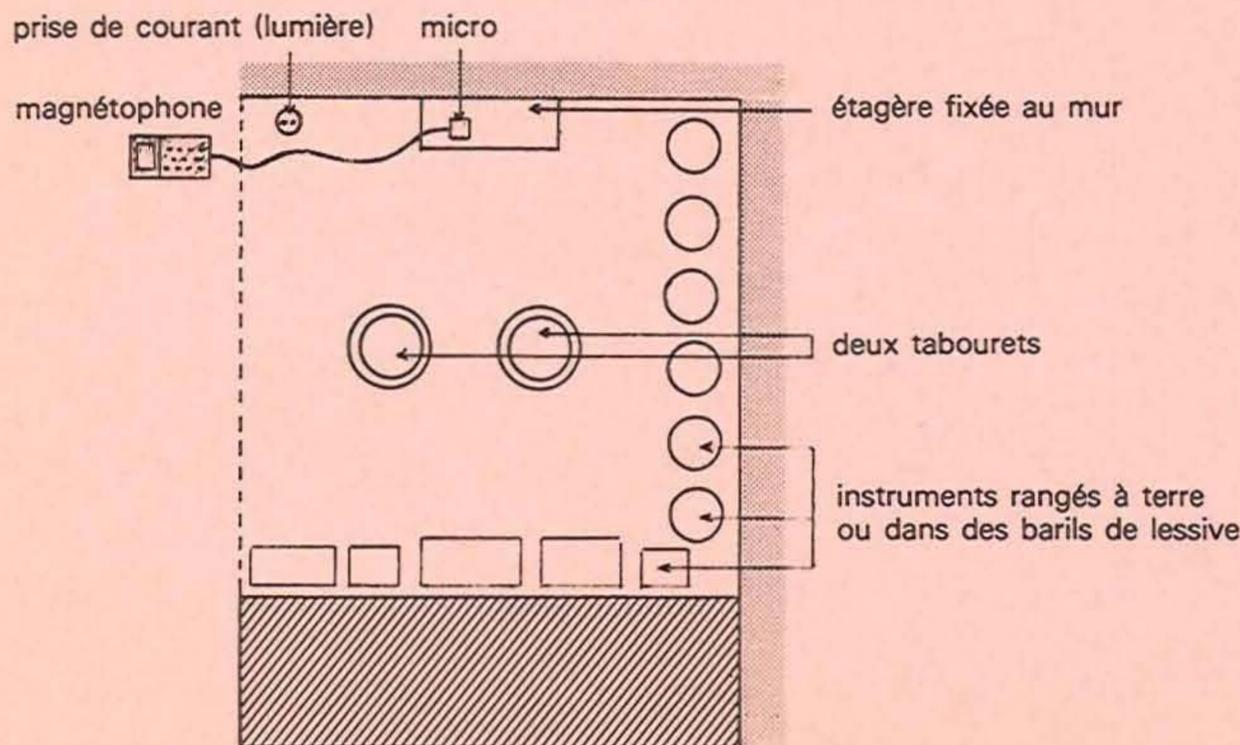
D'autre part, la lecture de ce travail exemplaire incite à une réflexion sur l'efficacité des pratiques orthographiques aux procédés si divers et si variés, mais cependant si souvent inefficaces.

B.T.R.

COIN MUSIQUE (plan)



Capacité maximum: 3 enfants - capacité normale: 2 enfants.



L'intérieur (murs et plafond) est entièrement recouvert de cartons de plateaux à œufs.

Conjugaison : LE SUBJONCTIF

1. ENVIRONNEMENT (lundi 24 avril)

1.1. Sylvie (C.M.1) a lu à la classe son texte libre, LA CONSTRUCTION D'UNE CHARRETTE : «... Et après j'ai pointé des clous pour que le fil TIEN.» Aussitôt des mains se lèvent : «On dit TIENNE et pas TIEN... pour que le fil tienne.»

1.2. Je regarde le texte de Sylvie ; elle a bien écrit «TIENNE». Il y a donc un décalage entre ce qu'elle parle et ce qu'elle écrit.

1.3. Sur le vif, je lance à toute vitesse quelques phrases dans le genre : «il faut que je prends le train pour Avignon» que les enfants s'amuse à rectifier (une minute). C'est tout. La lecture des textes continue.

2. DEVELOPPEMENT

En entrant en 6e les enfants doivent savoir les modes. D'autre part ils doivent être conscients de la distorsion ORAL/ECRIT. Mardi 25 avril (15 mn).

2.1. On cherche sur notre classeur de français les phrases orales ou écrites que nous avons relevées depuis plusieurs années à la rubrique 3.1.7. et qui présentent un **écart par rapport à la langue écrite normative** :

- «Le curé arrête sa messe pour qu'on prend des photos. Puis il faut qu'on se met à genoux.» (Luc, 11 ans, oral.)
- «J'avais peur que quelqu'un allait me tuer.» (Pierre, 10 ans, Texte libre.)
- «Il faut que je le refais, mon dessin ?» (9 ans.)

2.2. Recherche : ON ENTEND/ON N'ENTEND PAS :

Il revient — Je voudrais qu'il revienne.

Il arrive — Je voudrais qu'il arrive.

2.3. Jeudi 27 avril. Bruno, C.M.1, a écrit dans son texte libre : «*J'espère qu'il va avoir beaucoup de canetons et qu'ils ne MORTS pas et les poussins aussi.*» (Bruno a un problème d'audition assez grave.)

Nous travaillons sur les premiers termes de la phrase à deux propositions qui appellent ou non le SUBJONCTIF (15 mn oral encore) :

J'espère qu'il est mort — Je veux qu'il MEURE.

Je crois que tu viendras — J'exige que tu VIENNES.

2.4. Vendredi 28 avril (15 mn oral). Au cours d'une mise au point collective d'un texte d'enfant, Frédérique, C.M.1, propose de remplacer une phrase au subjonctif par un infinitif :

Il faut QUE TU VIENNES

↳ *VENIR*

Je propose même l'IMPERATIF → *VIENS.*

2.5. Samedi 29 avril, exercice écrit (20 mn). Transformez le texte suivant

a) à l'impératif,

b) à l'infinitif :

« Vos tomates et vos oignons cuits, il faut que vous les passiez à une fine passoire, que vous les remettiez sur le feu avec un morceau de glace de viande, une pincée de poivre, et que vous laissiez épaissir en purée. Puis il faut que vous ajoutiez le bouillon, un demi-verre de l'eau dans laquelle vous avez fait cuire les crevettes, que vous laissiez le tout se mélanger en bouillant ; au troisième ou quatrième bouillon, il faut que vous y jetiez vos queues de crevettes et votre potage est fait. » (A. Dumas.)

2.6. Maintenant nous avons assez de matériaux pour passer à l'orthographe de ce mode et la fixer.

a) **Lettres doubles** : *prenne, mette, finissions, fasse, aille...*

b) **s = z** : *lise, dise, construisse...*

c) **e muet** : *aie, joue...*

d) **i** : *partions, fassiez...*

e) **Particularités** : *sache, veuille, puisse, boive...*

2.7. Le reste de l'apprentissage se fera par imprégnation, au cours des rencontres, mais nous avons une page de référence bien remplie.

*Patrick HETIER
Ecole du Château
Bouchemaine, 49000 Angers*

(Article sur le classeur de français de Alain EYQUEM, Educateur n° 8 du 30-1-1977.)

PENDANT L'ENREGISTREMENT

— Le groupe qui est en musique demande le silence à la classe qui est alors en ateliers.

— Le magnétophone (Mini-K7 amélioré) est placé à l'extérieur du coin musique, le micro étant à l'intérieur (réduction du bruit moteur du magnétophone).

EN PRATIQUE

— Le groupe fait le réglage de niveau d'enregistrement avec mon aide.

— Puis c'est parti en « direct ».

— Le groupe écoute l'enregistrement, en cas de difficultés d'écoute, ils recommencent.

Il est très rare que le groupe recommence plus de deux fois.

Certains groupes préfèrent enregistrer après la classe (16 h 30) pour être sûrs de n'avoir aucun bruit.

*Michel CADIOU
Ecole de l'Hautil
78510 Triel-sur-Seine*

CHANTIER B.T.

Magazine B.T.

Dans la partie magazine de la B.T., nous avons, l'an passé, inauguré une rubrique «Notre vie d'enfant».

Cette rubrique a été plus ou moins bien alimentée par les journaux scolaires reçus à Cannes et que je dépouille.

Pour répondre à ma demande, un camarade m'a adressé un dossier de textes libres. Il s'agit de textes non parus dans le journal : il avait classé ces textes sous diverses rubriques : l'école, la vie à la maison, le travail, les parents, l'avenir, les loisirs.

Or, ces textes non édités sont des témoignages bien plus percutants et plus intenses que les textes édités et c'est ce genre de documents que je recherchais pour cette rubrique du magazine : des récits authentiques de la vie quotidienne des enfants, telle qu'elle se déroule aujourd'hui dans tous les milieux, mais peut-être aussi plus spécialement dans les milieux populaires.

Il importe, en effet, aujourd'hui, de décrire au public ce qu'est réellement la vie du plus grand nombre des enfants en 1978.

N'y aurait-il pas d'autres camarades qui pourraient nous confier (le temps que nous en prenions photocopie) leurs dossiers de textes libres, surtout s'ils ont pu auparavant choisir ceux qui sont particulièrement descriptifs ?

Ecrire à B.T. MAGAZINE, B.P. 251, 06406 Cannes cedex.



Nous en profitons pour vous informer des rubriques que contiendra la partie magazine de la B.T., rubriques que nous espérons les plus régulières possibles :

1. Il y aura donc «notre vie d'enfant», description de la vie quotidienne du plus grand nombre d'enfants en France en 1978.

2. Il y aura «nos rencontres avec des artistes vivants». Les artistes ne sont pas tous à l'Académie, ils ne sont pas tous morts, ils ne sont pas tous des statues ou des monuments.

Nous nous proposons de publier des rencontres entre une classe ou un groupe d'enfants et des artistes contemporains : écrivains, poètes, illustrateurs, graveurs, peintres, sculpteurs, décorateurs, et même artisans d'art, etc.

Vous pourrez donc nous proposer une rubrique et le texte d'une de vos rencontres avec un artiste que vous connaissez.

Nous n'avons pas, pour le moment, beaucoup de copie en avance pour cette rubrique et nous attendons vos propositions.

3. «Les belles pages de nos journaux scolaires». Si vous avez de belles réussites et que nous puissions les reproduire dans B.T. magazine sans que cette reproduction altère votre belle page, n'hésitez pas à nous l'adresser.

4. «Nous avons lu...». Si un livre vous a particulièrement intéressé, vous pouvez en faire un compte rendu de lecture qui alimentera cette rubrique.

Adressez vos envois à B.T. magazine à Cannes.

Merci.



L'amiante

Nous avons une B.T. n° 535 intitulée *L'amiante, matériau moderne*. Elle date du 10 novembre 1962.

Tout ce que contient cette brochure était vrai à l'époque de la parution. Seize ans plus tard... «Les années passent ; les problèmes changent : l'amiante n'est pas un matériau moderne, l'amiante est un matériau mortel !»

C'est ce que nous dit M. TARIEL, 148 rue de Lourmel, 75015 Paris, en nous adressant une brochure de contre information — une anti-B.T. — : *L'AMIANTE TUE* éditée par la Fédération Unie Chimie de la C.F.D.T.

Notre correspondant ajoute : «*Bien sûr le patronat de l'amiante ne vous a rien dit depuis. Je compte sur vous pour faire une autre brochure présentant les dangers de l'amiante !*»

Voilà donc une «commande de B.T.».

Parmi les six mille lecteurs de *L'Éducateur*, combien seront volontaires pour se pencher sur ce dossier et pour recevoir la brochure C.F.D.T. ?

Ecrivez à B.T., 23 boulevard Vallombrosa (ou B.P. 251), 06406 Cannes cedex.

Note. — Dans son n° 89 de mai 1978, la revue *La Recherche* publie «La pollution par l'amiante» par C. Latour, du collectif intersyndical Sécurité Jussieu.

Ne serait-ce pas le moment de poser le problème des métiers qui dégradent, qui rongent la santé, qui détruisent les travailleurs et les hommes et les femmes qui y sont liés ?

Pourquoi n'a-t-on pas des reportages B.T. ou B.T.J. : *Papa construit des chars A.M.X. ; Maman astique des fusils ; Papa est trop fatigué pour continuer...*

Si l'amiante tue, que pensent les travailleurs de l'amiante ? C'est là notre nouveau sujet !

MEB

INFORMATIONS DIVERSES

Stage «Ecole et Société»

LARZAC UNIVERSITE POPULAIRE
en collaboration avec le
COLLECTIF ECOLE ET FORMATION
DE GRENOBLE

Ce stage aura lieu à Montredon sur le plateau, du mercredi 30 août au soir au mardi 5 septembre.

Les thèmes abordés seront :

— Ecoles rurales et vie culturelle : jeudi, vendredi (un livre récent : *Ecoles rurales, quel avenir ?* 30 F, Collectif Ecole et Formation, 26, rue Irvoy, 38100 Grenoble).

— Lutte du Larzac et Larzac-Université : jeudi soir.

— Cultures régionales, mouvements nationalitaires et système éducatif : samedi, dimanche.

— Problèmes syndicaux (S.N.I., S.N.E.S., S.G.E.N., C.F.D.T.) : lundi, mardi.

Pour plus de précisions, demander *Techniques de vie* n° 262 à votre délégué(e) départemental(e).

Inscription : s'adresser à Thérèse COUSIN, 4 place Lionel-Terray, 38100 Grenoble.



Une expérience d'éducation différente dès la première enfance

Le texte intégral de l'exposé que Claudia WEISSENSTEINER, directrice de l'école de l'Institut de Selbstdarstellung en Autriche (commune A.A.O.), a fait au congrès de Nantes est disponible. Il pourra paraître dans *L'Éducateur* ultérieurement. On peut le réclamer à : MEB (B.T.), B.P. 251, 06406 Cannes cedex.



Objection de conscience

En septembre 75, Roger TOUSSAINT obtient le statut d'objecteur de conscience. Il refuse les conséquences du décret de Brégançon (1972).

S'en tenant à ce que les objecteurs avaient obtenu en 1966, il accomplit deux ans de service civil dans des associations à but non lucratif (aide aux petits paysans, secrétariat du groupe I.C.E.M. de l'Oise).

A Beauvais le 31 mai dernier, il est jugé pour insoumission à l'O.N.F.

Vous pouvez manifester votre soutien par l'envoi d'un chèque de 10 F à l'I.D.E.M. 60 qui transmettra : A. SKOTAREK, école Brueil-le-Sec, 60600 Clermont.

De l'IMPRIMERIE A L'ECOLE à l'I.C.E.M.

Bibliographie

Nous avons reconstitué ici une bibliographie exhaustive des ouvrages de Célestin et Elise Freinet pour rappeler d'une part l'importance de leurs écrits et pour faciliter toutes recherches à nos camarades (les ouvrages marqués d'un astérisque sont épuisés).

OUVRAGES DE CELESTIN FREINET

Aux Editions Ferrary, Boulogne (Seine) :
* *L'imprimerie à l'école*, 1927.
* *Plus de manuels scolaires*, 1930.

Aux Editions Ophrys, Gap (Hautes-Alpes), Imprimerie Louis Jean à Gap :

* *Images du maquis* (poèmes), 1947 (illustrations d'E. Freinet).
* *L'imprimerie à l'école*, 1934.
* *Conseils aux parents*, 1948.
* *L'Ecole Moderne Française* (trois éditions successives), 1946.
* *L'éducation du travail*, 1949.
* *Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation*, 1950.

Collection «Brochures d'Education Nouvelle Populaire», Editions de l'Imprimerie à l'Ecole, Imprimerie Aegitna, 06 Cannes :

* N° 1 : *La technique Freinet* (3 éditions), septembre 1937.
* N° 2 : *La grammaire française en 4 pages*, octobre 1937.
* N° 3 : *Plus de leçons*, novembre 1937.
* N° 5 : *Le fichier scolaire coopératif*, février 1938.
* N° 6 : *Les activités dirigées*, mars 1938.
* N° 6 bis : *Pages des parents*, décembre 1949.
* N° 19 : *Par delà le premier degré*, janvier 1946.
* N° 18 : *Les centres scolaires et maisons d'enfants*, décembre 1945.
* N° 22 : *La coopération scolaire*, juin 1946.
* N° 25 : *Le texte libre*, janvier 1947.
* N° 24 : *L'étude du milieu local*, octobre 1946.
* N° 30 : *La méthode naturelle de lecture*, mai 1947.
* N° 31 : *Le limographe à l'Ecole Moderne*, octobre 1947.
* N° 32 : *Les correspondances interscolaires*, novembre 1947.
* N° 36 : *L'expérience tâtonnée*, avril 1948.
* N° 40 : *Les plans de travail*, octobre 1948.
* N° 42 : *Brevets et chefs-d'œuvres*, janvier 1949.
* N° 47 et 73 : *Dits de Mathieu*, juillet 1949 et juin 1952.
* N° 65 : *Si la grammaire était inutile*, octobre 1951.
* N° 76 : *Les voyages-échanges d'enfants*, novembre 1952.
* N° 77 : *La connaissance de l'enfant*, décembre 1952.
* N° 79 : *La Genèse de l'homme*, janvier 1953.
* N° 82 : *Le profil vital (psychologique)*, novembre 1953.

Collection «Bibliothèque de l'Ecole Moderne», Editions de l'Ecole Moderne, Imprimerie C.E.L., Cannes (A.-M.) :

N° 1 : *Formation de l'enfance et de la jeunesse*, 1960.
N° 3 : *Le texte libre*, 1960.
N° 4 : *Moderniser l'école*, 1960.
N° 5 : *L'éducation morale et civique*, 1960.
N° 6 : *La santé mentale des enfants*, 1961.
N° 8-9 : *Méthode naturelle de lecture*, 1961.
N° 11-12 : *L'enseignement des sciences*, 1962.
* N° 13-14 : *L'enseignement du calcul*, 1962.
* N° 15 : *Le plan de travail à l'école*, 1962.

N° 17 : *La grammaire à l'école*, 1963.
* N° 18-19 : *Les techniques audio-visuelles*, 1963.
* N° 25 : *Les invariants pédagogiques*, 1964.
* N° 26 : *Les maladies scolaires*, 1964.
N° 29-32 : *Bandes enseignantes et programmation*, 1964.
* N° 42-45 : *Travail individualisé et programmation*, 1966.
N° 54-55 : *Conseils aux jeunes*, 1969.
N° 56-57-58 : *Appel aux parents*, 1969.

Collection «Dossiers pédagogiques de L'Éducateur», imprimerie C.E.L., 06403 Cannes :

N° 2 : *Instructions officielles*.
N° 3 : *Classes de transition*.
N° 5 : *L'organisation de la classe*.
* N° 6 : *Bandes enseignantes*.
* N° 7 : *Plus de manuels, plus de leçons*.
N° 8 : *L'imprimerie et les techniques annexes*.
* N° 10 : *L'éducation musicale*.
N° 14 : *Brevets et chefs-d'œuvre*.
* N° 19 : *Mémento de l'Ecole Moderne*.
* N° 20 : *L'apprentissage de l'expression orale et écrite de 6 à 15 ans*.

Aux Editions Rossignol, Montmorillon (Vienne), Imprimerie Aubin, Ligugé (Vienne).
* *L'Ecole Moderne Française* (nouvelle édition revue et augmentée), 1957.
Le journal scolaire, 1958.

Aux Editions de la Table Ronde (Paris), Imprimerie Floch à Mayenne (Mayenne).

* *Les enfants poètes*, 1954.
* *Vous avez un enfant*, préface du Dr. Berge (en collaboration avec E. Freinet), 1962.

Aux Editions Delachaux et Niestlé, Neuchâtel (Suisse) :

Les dits de Mathieu, 1959.
L'éducation du travail (nouvelle édition revue et augmentée), 1960.
Essai de psychologie sensible I (nouvelle édition), 1966.
Méthode naturelle I : apprentissage de la langue, 1968.
Méthode naturelle II : dessin, 1969.
Méthode naturelle III : écriture, 1971.
Essai de psychologie sensible II, 1971.

Aux Editions Bourrellier (Paris) :
* *Les méthodes naturelles dans la pédagogie moderne*, 1956.
Les techniques Freinet de l'Ecole Moderne, 1964.

Aux Editions Maspéro (Paris) :
Pour l'école du peuple, 1969.

Participation aux revues suivantes :
Participation régulière :
L'imprimerie à l'école, 1927-32.
L'Éducateur prolétarien, 1932-39.
L'Éducateur, 1939 et 1945-66.
Techniques de vie, 1959-66.
Participation épisodique :
Clartés.
Pour l'ère nouvelle.
L'école émancipée.

Diverses publications récentes :
L'Ecole Freinet (historique, *Techniques de vie* n° 13, janvier 62), imprimerie C.E.L., 06403 Cannes.
Les techniques Freinet et les pays en voie de développement (numéro spécial de *L'Éducateur* 1959, imprimerie C.E.L., 06403 Cannes).
Naissance de l'Ecole Moderne, «Le coopérateur de France», 1961.
Hommage à Adolphe Ferrière, in numéro spécial des *Cahiers d'A. Ferrière : «L'Essentiel»* n° 3, imprimé à Saint-Mandé (Seine).

L'enfant et l'art, article paru in «*The New Era*», London 1958.
La pédagogie Freinet et la formation des cadres in n° 100 de «*Coopération agricole*», 1962.

Editions de l'Ecole Moderne Cannes (hors collection) :

* *Méthode naturelle de dessin*.
* *Genèse de l'homme*, janvier 1953.
* *Genèse des oiseaux*, décembre 1954.
* *Genèse des maisons*, janvier 1961.
* *Genèse des autos*, décembre 1959.
Etudes comparées de l'évolution des dessins libres des enfants.
* *Documents de l'Institut Freinet - N° 1 : Le tâtonnement expérimental* (réédité dans la B.T.R. n° 20).

OUVRAGES D'ELISE FREINET

Editions Ophrys, Gap (Hautes-Alpes), Imprimerie Jean, Gap :

* *La santé de l'enfant*, 1946.
* *Naissance d'une pédagogie populaire*, 1949.

Editions de l'Imprimerie à l'Ecole, Vence (Alpes-Maritimes, Imprimerie Aegitna, 06 Cannes) :

* *Principes d'alimentation rationnelle*, 1935.

Editions de l'Ecole Moderne, 06 Cannes : B.E.N.P. (Brochures d'Education Nouvelle Populaire) :

* N° 4 : *Principes d'alimentation rationnelle*, janvier 1938.
* N° 9 : *Le dessin libre*, juin 1938.
* N° 34 : *Le théâtre libre*, décembre 1947.
* N° 39 : *Les fêtes scolaires*, juillet 1948.
B.E.M. (Bibliothèque de l'Ecole Moderne) :
N° 2 : *Classes de neige*, 1960.
N° 16 : *Dessins et peintures d'enfants*, 1962.
* N° 20-23 et 35-38 : *Naissance d'une pédagogie populaire*, 1963 et 1965.
* N° 24 : *La part du maître*, 1963.
N° 40-41 : *Huit jours de classe*, 1966.

L'enfant artiste (imprimerie Robaudy), 1963.

Editions de la Table Ronde, Paris :
Vous avez un enfant, 1962 (en collaboration avec C. Freinet).

Editions Maspéro, Paris :
Naissance d'une pédagogie populaire, 1969.
Ecole Freinet, réserve d'enfants, 1974.

Editions Payot, Paris :
L'itinéraire de Célestin Freinet, 1977.

Participation aux revues suivantes :
L'Éducateur prolétarien (1932 à 1939).
L'Éducateur, 1939-40 et 1945-70.
Techniques de vie, 1959-70.
Art enfantin, 1959-70.

Abonnements

78/79

POUR FACILITER LE TRAVAIL DE TOUS, PENSEZ DES MAINTENANT A VOUS ABONNER A NOS PUBLICATIONS.

MERCI.

Pour toute correspondance avec l'équipe de *L'Éducateur* : Xavier NICQUEVERT, école primaire, 13290 Les Milles.

BONNES VACANCES !